

## Grondeuse (La), comédie en un acte et en prose

Auteur : Fagan, Barthélemy-Christophe (1702-1755)

### Description & Analyse

DescriptionCopie recto verso avec corrections et becquets

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

48 Fichier(s)

### Informations éditoriales

Représentation1734-02-11

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 120bis

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb12127833w>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 120bis](#)

### Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques48 p.

Date1734-02-11 (date de la représentation au Jeu de Paume de l'Etoile)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

### Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)  
Contributeur(s) Macé, Laurence

## Citer cette page

Fagan, Barthélemy-Christophe (1702-1755), *Grondeuse (La)* comédie en un acte et en prose, 1734-02-11 (date de la représentation au Jeu de Paume de l'Etoile)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/203>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 02/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

---

Caston

Fagan

211 de la

La Grandeur &c.

com

Scene Premiere

Cleante, Gerardo, Crispin

Gerardo

dans son appartement. Il est encore  
invisible.

Acteurs

Aminte

Il aura obtenu son change de la part de l'Aminte

Cleante amoureux d'Aminte. Com. Fr.

Dorine suivante d'Aminte.

Gerardo amoureux d'Aminte

La marquise, sa fille

Crispin valet de Cleante

M. Fédor musicien

L'aqueux

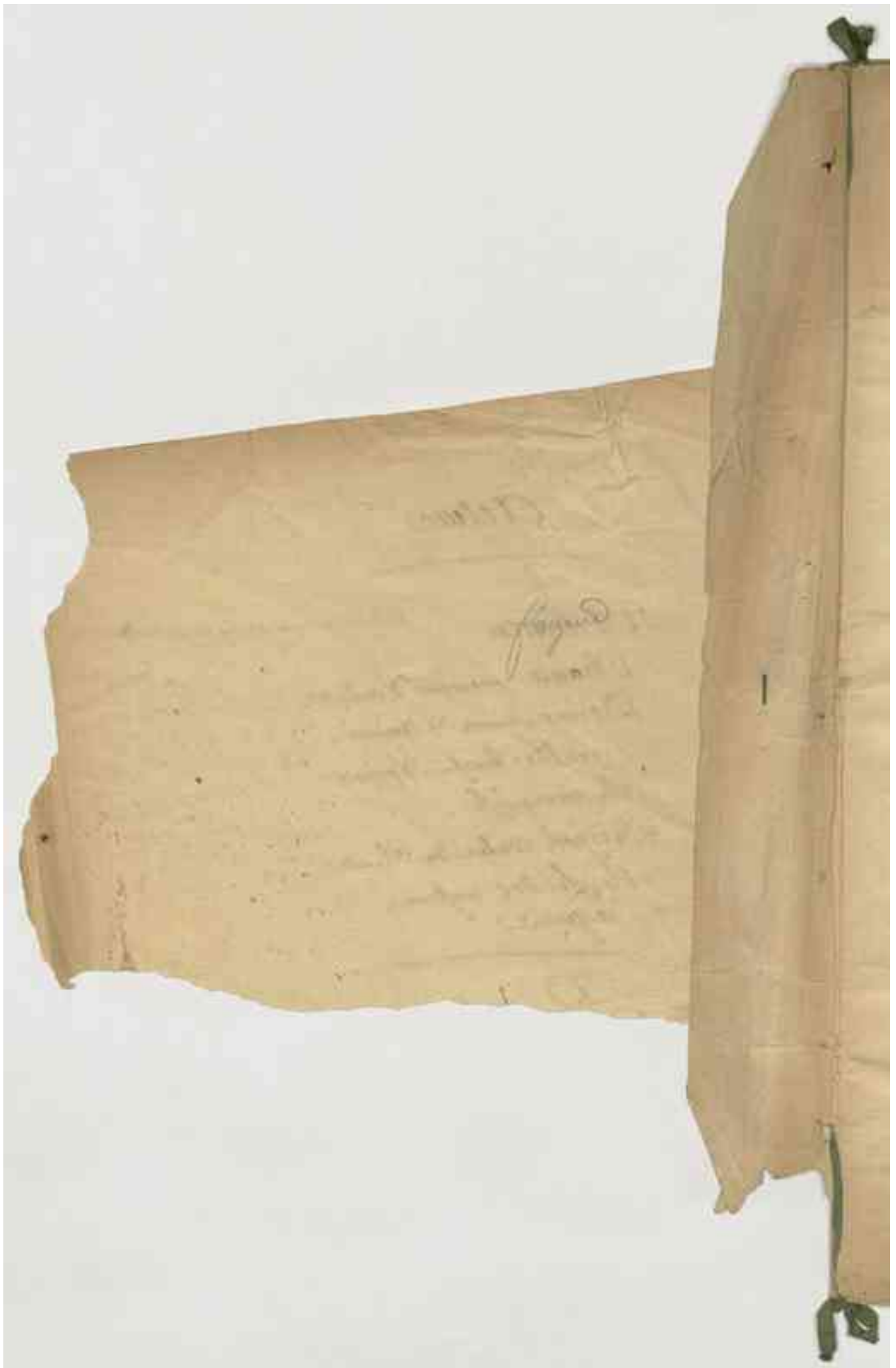
11 février  
1734

Aminte Cleante

Je me suis mis en tête qu'elle a tant pour moi, tout  
ce qui l'indifférence la le m'importe de plus d'être aimé.

Gerardo  
Et ce qui y a de certain c'est que vous m'avez

Ms. 220 bis



21 Carton

Fogar

M. 211 de la

La Grandeur

com

Scene Premiere

Cleante, Gerarde, Crispin

Gerarde

Non, Virey dans son appartement. Il est encore  
matin, je ne fais d'illusions visibles.

Crispin lui

à la pain qui régné m. je juge qu'elle dort encore.

Cleante à Gerarde

Mon cher monsieur, je vous ay tenu l'obligation possible,  
mais c'en en d'ais, je renonce à une malheureuse  
passion, mon party est pris.

Gerarde

Vous êtes un étrange homme. Vous dites vous même  
que les vices de l'honneur doivent ~~être~~ <sup>être</sup> ~~pardonnés~~ <sup>se</sup>  
pardonnés.

Cleante

Ouy, l'on d'ais, grace volontiers à des défauts humains  
qui ne deviennent point contre la bonté du cœur, aussi  
ai-je toute autre chose à reprocher à aminte.

Gerarde

Enfin, vous vous êtes mis au teste que vous n'êtes  
point aimé.

Cleante

Je me suis mis au teste qu'elle a aimé pour moy, mais  
ce qui l'y a suffoqué le la m'a mis au de plus déterminé.

Gerarde

Et c'est y a de certain c'est que vous prenez

M. 220 de la

pour me prir de jndifferences, une humeur alaine. —  
Le mutine, qu'elle a eue toute sa vie.

Cleante

J'y suis trop interesse pour pouvoir m'y tromper.

Geralde

Enfin vous l'avez vue, de vivree auant qu'elle fust  
mariee à son mon frere, ne grondois-elle pas alors?

Cleante

Affirmant, on l'aimoit son inclination.

Geralde

Mariee: tous le monde sçait...

Cleante

peut-on Vivre en pain avec un homme qui l'ay —  
Epouse malgré l'oy!

Geralde

Oxer de puis qu'elle est devenue?

Cleante

ah! le mariage on en fait si triste!

Crispin

il a reponse à tous.

Cleante

Vous ne la verrez tranquille le contentes que quand —  
l'ingrate sera unie à quelqu'un qui luy plait. Je —  
m'attens à l'est d'icy ce quelqu'un, ou des les femmes —  
qui j'ay eues mon affez prouvé le contraire.

Crispin

cela est vray.

Cleante

he! la! vous parlez de mariage ou on l'achetait de —  
pendre des noeuds malgré elle. Je la vis —  
dans ces circonstances, pour la premiere fois. Tous.

ce que la jeunesse s'ale de charmes, tout ce que  
l'opéra de de plus d'indigne et le cœur de plus  
d' noble de rassemblée en elle. Elle se plaignoit  
à moy, je vous l'avoue, elle se plaignoit avec  
amertume d'obstination de ses parents.

Si plaintes, la violence que leur s'arcevoit toute  
Elle, un homme, j'en conviens, méritoit d'être  
sentir ce que j'avois jusqu'à lors ignoré. en  
la mariée, je me trouvois point en moy de ressource  
contre ce coup affreux. Et ne pouvois oublier  
tout ce que je pourrois faire. Et de me condamner  
à l'abîme. Enfin les nœuds sont rompus.

Crispin

La vie la vie.

Cléante

mon espoir seroit vain, bien plus il semble  
qu'une inclination qu'elle avoit été obligée  
d'écarter, reprend place en son cœur. j'allois  
qu'elle m'écrit d'instancer le desir mon  
retour. j'en reçois même quelques lettres remplies  
des reproches les plus vifs.

Crispin

Et les plus aigres.

Cléante

mais comme si le feu principal étoit à me  
jouer, je n'essaye en la ruine que j'ai des  
regrets, le quand ma passion est irritée par  
les humeurs, la réflexion, le temps, la douleur  
le l'espoir, tout me disant que j'en pourrai venir.

Crispin

ma foi, à votre place, cet amour là j'aurais  
comme il pourroit. du diable, si j'en avais chagrin.

+ Crispin  
son lieu

Géralde.

Enfin vous êtes convenu que vous la —  
verrez encore aujourd'hui. D'ailleurs j'aurais —  
aussi quelque crédit sur son esprit, & pour —  
son bienfaisance, si je vous promettais de la —  
détourner à se rompre, si à se déstacer —  
en votre faveur, en cas que ce soit une souffre-  
boute qui la contienne.

Crispin.

Et quel intérêt, monsieur le jésuite consulte —  
quel jésuite avec vous, de porter mon maître —  
à...

Cléante.

Le roy.

Crispin bon.

Il y a quelque chose là dedans.

Cléante à Géralde.

Un si grand enseignage d'amitié de votre —  
part à l'égard de moi, d'espérance, je ne dois —  
par de je l'ay mérité. Je veux bien pour —  
un jour dissimuler mon ressentiment, mais —  
vous savez que ce sera un de l'ay j'en ai. —  
à Crispin. Va & informe si l'on peut voir —  
amants.

Crispin.

quoy! vous voulez que j'aille! — non monsieur.  
je n'ay rien.

Cléante.

Comment donc!

Crispin.

à quoy bon tant de cérémonie.

Cléante.

quel est donc ce discours!

Crispin.

Inutile, monsieur, car il n'est que de la mode.

Depuis que nous sommes icy, on ditte que vous  
se seriez presente, aurois complimente, Par brasse  
gesticule, dit. des nouvelles, suis une piroquette,  
Is. seroit de jay paraly.

Chante  
va. ou jette dis, de ne m'importe point.

Crispin  
- j'elam. obien. mais....

Chante  
he bien.

Crispin  
puisqu'il faut vous le dire, je s'ains....

Chante  
dis donc ce que tu crains.

Crispin, phrasme a mort.  
allant de votre part, j'aurais d'être mal reçu.

Chante  
preste son de l'importance.

Scene 2<sup>e</sup>

Chante, Gerald

Gerald

pendant que nous sommes seuls, je vous vous  
faire par d'une délicatesse que j'ay. je suis  
tenue par le talisman de mon frère de  
saisir deux mille fois de rente à auinte, tant  
qu'elle ne se remanira pas. En pais de trois  
- l'avis....

Chante  
je n'ai cela. he bien.

Gerald  
En luy insinuant de se remanier, elle me  
suggera d'agir par jalousie, de ce luy sera

un prétexte de rejeter ma proposition...

Cléante  
on peut trouver un prétexte...

Géralde  
Sans doute.

Cléante.  
Qui me plain d'autant plus que chez une Dame de cet  
soin, on ne fin entendre il y a quelques jours  
que cette Lente estoit une raison à amuser de ne  
se point remarier. offrez-luy de luy continuer cette  
Lente même en se remarquant, et par un traité secret  
je m'engageray à vous en tenir compte.

Géralde.  
De cette façon-là, tout ira le mieux du  
monde. Vous entendez bien qu'on n'aura  
point à passer pour des sots effés.

Cléante  
j'en conviens. mais au cas que la haine ne  
fusi par un obstacle plus difficile à vaincre!

Acte 3<sup>e</sup>

Cléante, Géralde, Crispin

Cléante  
hé bien! as-tu parlé à quelqu'un?

Crispin  
aux domestiques. mon p<sup>re</sup>sentiment étoit juste,  
on n'aura pas vu de voir.

Cléante  
que signifie cela? signifie!

Crispin  
Si vous ne voulez pas m'en croire. voilà  
Dorine qui va vous le dire elle-même.

Scenes 4.

Claute, Gerardo, Dorine, Crispin.

Claute

Est-il possible, Donne que l'on me refuse!

Dorine

mon dieu. monneur. vous êtes bien le maître  
d'inter si vous le jugez à propos. cependant...

Claute

parlez.

Dorine

je crois que vous devriez venir dans une  
toute demi heure. madame m'a paru surprise  
que l'on vint chez elle si matin.

Claute à Gerardo

he bien. mon sieur. qu'en dites vous?

Gerardo

eh pourquoy être toujours j'imaginai à vous  
chagriner? venez dans une demi heure,  
comme elle vous le dit. il n'y a point de mal à  
tout cela. pour moi, vous pouvez compter que  
je lui parlerai au plus tôt, si que je lui  
proposerai un raisonnement dont elle aura peine  
à se défendre.

Claute

allons donc. voyez jusques au bout.

à la fin

Scenes 5.

Dorine, Crispin

Crispin

il faut que je suive mon maître. Et ....

Dorine

c'est fort bien fait à vous.

Crispin

Joy le cœur compatissant mademoiselle Dorine  
Et j'en suis sûr. de. Sois icy que je ne  
vous plains d'être obligés de vivre avec  
la maîtresse que vous avez.

Dorine

il est vrai que la condition est dure.

Crispin

Comment ne la quitter vous pas?

Dorine

Elle a quelques bonnes qualités. Elle est libérale  
par l'usage. quand une femme a le courage  
de rester avec elle, j'en suis sûr au bout de l'an, elle  
la marie. et font des considérations que cela.

Crispin

affection. Et très sûr.

Dorine

celar comme. Bien des défauts, au moins?

Crispin

je vous en réponds

Dorine

il luy est ainsi. Mais du bien. Elle est riche  
par elle même. D'ailleurs elle a une sorte  
personne que son mary luy a laissée, mais  
à une condition particulière.

Crispin

le quelle est elle?

Dorine

à condition qu'elle restera veuve.

Crispin

il ne faut qu'un compte sur ce point là.

Dorine

non.

Crispin

il y a bien des hommes qui ne touchent pas —

vne amie de leur pension. quel Eston donc  
le deffeur du bien faire?

Dorine

Je m'imaginois moy, qu'en mourant j'aurois  
eu une action méritoire, le tacher qu'aucun  
homme ne tomba je dans le piège où j'ai mis  
vous.

Crispin

Il y a des gens j'ay pû dire qui s'acharment le pas.  
Et j'aurois une curiosité: c'est de sçavoir si mes  
ministres qui ont des perfidies, ont aimé,  
ou s'ils ne l'ont point?

Dorine

J'en ay souvent voulu. cependant j'ay vû dire  
que l'amour, et l'honneur naissent réciproquement  
l'un de l'autre.

Crispin

Il naît bien un joly amour de celle qui vous  
fait paroître, Et si la timide de mes  
prétentions, pour me l'aller jurer à vous....

Dorine

Permettez Crispin, je ne vous accepte pas icy  
d'aujourd'hui. Si madame, vous surprenez avec moy  
je vous perds, Elle est intolérable sur l'art de.

Crispin

Dorine!

Dorine

hélas!

Crispin

Épargnez luy le ridicule de grandir sans sujet.

Dorine

Je ne vous l'ordonne pas.

Crispin

Écoutez, dire que si... quelque fois on peut.

par de légers larmes.

Dorine

Vous Vous ennuiez. ah! j'attends. j'attends —  
ouvrir la porte.

Crispin

Ventre bleu! j'en ai l'attende par sitôt.

Il va s'équiper mais je s'ennuie.  
et a lui d'attendre. je s'ennuie aussi.

Acte 8.<sup>e</sup>

Aminte, Dorine, Crispin

Aminte

Pourquoy Pléante ne paroit-il point Dorine?  
je vous ay appellée tant d'ors, vous ne répondez  
point. ah ah. quel est ce garçon!

Crispin

voilà, petit. fusté, Crispin, vater de chambre —  
de profession

Dorine

il appartient de plus peu à Pléante, de gl —  
me demandez à quelle heure son maître —  
reviendra pour Vous Voir!

Aminte

à quelle heure! Enquoy n'est-ce point un  
c'est lui!

Dorine

à h. vrayment non madame

Aminte

Comment? Vous Venez de me l'annoncer!

Dorine

Cela est vray, mais je l'ay aydè de votre  
part de m'arriver dans un autre temps.

Amante

Où ça, par là j'ay envoyé l'Amante. moy?

Dorine

je ne sçais pas, madame. si votre dessein  
est de le recevoir, mais quand je l'ay  
annoncé, vous m'avez répondu que vous  
n'êtes pas visible.

Amante

J'ay répondu que j'en étois pas visible!

Dorine

qu'il prévienne mal son temps.

Amante

L'impertinente!

Dorine

Et même qu'il s'alloit en s'amusant par  
Hues.

Amante

Ha! j'est-ce! peut-on plus loin pousser  
l'impudence.

Crispin

madame ne sçait-elle pas d'ici cela.

Amante

C'est-à-dire! he! cette fille-là n'est-elle pas  
faite pour pousser ma patience à bout!  
il n'y a personne qui ne s'en apperçoive.

Crispin

on voit bien ce qui en est.

Amante

C'est-à-dire! les jours nouvelles, fottises.

Sans piquette, sans adresser, sans savoir.  
Sans tenir ce qu'elle en a dit tout ce qu'elle  
dit, il semble qu'elle prouve plaisir à me  
désespérer. Je n'ai plus rien à dire, sans cesse  
je pardonne et l'on me regarde encore  
comme une femme difficile à contenter.  
Remettez cela, car j'ai tant de chose  
par mon ordre. Et on jure que l'on n'a  
plus l'air de l'être. On a vu l'air de l'être.  
L'air de l'être, on n'a jamais vu de plus grande  
effort. Hé, je vous avise, qu'il n'y a  
rien, mon Dieu, sur son front, sans  
rien dire, de nouvelles choses.

*Crispin*  
He, que ne parlez-vous. Vous êtes bien bonne.  
*Aminte*  
Elle ne se piquera jamais.

*Dorine*  
Je crois, si vous voulez, que j'ai, l'air, mais  
ma. Parle-moi, pas sans me dire des choses  
pour la réparer.

*Crispin*  
Volontiers.

*Aminte*  
He, mon Dieu.

*Dorine*  
Il peut dire à son maître que vous  
êtes, Sachet.

*Aminte*  
Quoy, Sachet?

*Crispin*  
Mais, je dis, que madame s'en va.

Bien aise ....

Aminte

Bien aise ? mais de quoy ces gens-là se  
metsent-ils dans la tête ?

Crispín

hé bien, je lui dirai, que vous n'êtes  
promis à aucun de mes amis pour lui,  
Et que vous ne seriez pas bien aise  
de le revoir. Mais n'importe, Madame,  
je suis homme d'esprit, je tâcherai de damner  
à cela un tour .... un certain tour .... là...  
qui lui fera plaisir.

Scène 7<sup>me</sup>

Aminte, Dorine

Aminte

Je crains bien que cette Clémentine n'ait  
été de rumeur ce que j'en ai attendu  
les autres. Voilà pourtant les bons  
officiers que vous me donnez, au lieu  
de l'ami que j'ai vu que j'en avais besoin.  
Ils ne font que vous ennuier, et vous  
vous ennuiez.

Dorine

hé, quel mal y a-t-il à cela, si vous  
plaisez ?

Aminte

quel mal ? (interrogation est à son  
place.)

Dorine

Je vous assure, madame, qu'un homme.....

Amante

Je vous assure, amy, je vous assure.  
L'autre <sup>raison</sup> l'alle, la conséquence de ce que  
vous dites, l'autre vous a guéri d'angoisse  
nous la pose notre P<sup>re</sup> blessé. Sçavez  
vous la fin ce que c'est qu'un homme  
prou d'éc en parler?

Domine

Je n'ai la chose n'est pas si difficile  
à donner.

Amante

allez vous dans une manière de honte. C'est  
c'est à une Alle telle que vous à France  
l'occasion, quel principe, quelle  
éducation avoir vous pour adre compte  
sur vous même? Possible sans  
différence, vous l'écrit la première vous  
soudain que des hommes s'entend  
se tiennent l'autre sur leur garde  
contre des amis donc la discussion  
sur l'ironie, mais la coquetterie  
naturelle brame des l'écrits donc  
l'expérience a point à se salue  
que sont les contours de l'écrits  
presque toujours des importuns. plus  
l'écrits, qu'écrits leur plaisir  
ce de nous tendre des pièges, pour  
à vivre, si nous l'écrits ce les

Ingrats bientôt nous courent du reproche  
qu'ils ont cent fois plus mérité que nous.  
mais des motifs - - - - -

motifs aussi puissans ne touchent  
point une, ne sauront de Vostres lésées,

Dorine

Bon. bon madame. L'Elle l'alloit se  
rassurer de tout ce que vous dites là,  
pour se rassurer d'un homme. he-  
l'on se croit attrapé, on se croit  
on en pense la moitié.

Amante

je vous en dis que ces choses  
de plaisanterie ne me conviennent pas.  
mais enfin je crois voir cleante.

Dorine

C'est la même. Vous semez par un  
mot réparer le mal que j'ai fait.

Amante

C'est moi qui dois  
recommander vos lésées.

Scène 8<sup>me</sup>

Cleante, Amante, Dorine.

Amante

hé bien, monsieur, vous vous êtes donc  
déterminé à revenir icy.

Cleante

oui madame, me seroit-il permis -

De Vous entretenir un moment ?

Amante

je ne saurais pas pour quoi vous me faites une  
semblable question. je ne crois pas y avoir  
d'autre lieu.

Cléante

Encore madame.

Amante

Est-ce en vain que je vous dis quelque chose qui vous  
a été dit, vous devriez être persuadé  
qu'il n'y a point d'autre lieu, et si vous  
avez besoin de le répéter d'une personne  
pour l'apprendre sur un pareil ton.

Cléante

milieu par deux. je puis donc me flatter  
d'obtenir une communication que je désire  
depuis longtemps.

Amante

Si vous m'avez donné des nouvelles d'Esther  
je vous en aurais aussi répondu.

Cléante

hélas! c'est ce pour quoi l'âge d'Esther  
je suis malheureux pour moi, ne  
plus sensible, ni plus constant qu'un autre.

Esther

Amante à Dorine

Est-il besoin que vous soyez là à l'écouter  
ce que l'on dit?

Cléante

Et quand une passion est délicate, elle  
s'efface ainsi.

Amante à Dorine

mais je ne vous dis pas de vous en aller.

tous à faire.

*Cléante*

je dis donc qu'une passion délicate....

*Aminte à Dorine*

la. la. la. tenez vous là - je vous demande pardon -  
Cléante, de vous interrompre ainsi, mais cette  
fille là est si naïve... si naïve....

*Cléante*

je suis trop honteux de vous demander une réflexion -  
Et d'empêcher une gaucherie....

*Aminte*

qui êtes donc qui m'empêchez de la fêter!

*Scène 2<sup>e</sup>*

*Aminte, Cléante, Dorine, Filidor qui se  
présente en chantant  
au bout de l'acte*

*Dorine*

C'est mon ami Filidor votre ancien maître des  
mathématiques. voulez vous le reconnaître après son  
madame!

*Aminte*

De quoy l'avisable? qu'Enseigniez vous Vint!

*Cléante à Dorine*

Dites lui que madame a quelques affaires  
présentement. *à Filidor* allez moi-même  
repassez, repassez, dans une heure, ou deux,  
ou un autre jour.

*Aminte*

Comme vous, mon ami! quel repos!

Comme donc ! j'ay assurément beaucoup  
de plaisir à causer avec vous, & vous  
aux sujets de la poésie, mais, il faut un  
petit nombre de guides aux braves, & la  
sage. Vous m'en donnez des ordres, chez  
moi, servir à faire les choses les plus charmantes.  
il n'est pas à la place de la renommée ou d'un  
vous me permettez de vous le dire. —  
approchez M. de la Roche. <sup>à l'écouter</sup> faites  
— les approcher. <sup>à l'écouter</sup> pour un homme.  
D'espérer, vous avez des inconvénients !

### Scène

Je conviens de ma faute, & je ne veux  
pas troubler vos plaisirs.

### Moniteur

Le bon, me vaudrait-il ? & à quel point vous  
sont-ils ? & à quel point vous prenez  
un plaisir ?

### Clara

Non madame. je ne soudain d'avoir  
donné une parole qui m'oblige de  
vous quitter.

Je sors.

98

Acte 10.  
Aminte, Dorine, Filidor

Aminte

La Paire en tous ses contours, le voilà partit.  
Je ne comprends rien à cela. C'est un Dignité en temps  
plus plus l'homme à mon égard, mais j'ai à quel  
je dois attribuer ce changement.

Dorine à Aminte

Cela n'est pas difficile à deviner.

Aminte  
qui dit. Vous!

Dorine

Je ne vous pourrais en savoir la raison.

Aminte

Où je suis quel fringant, chez une femme d'un de  
ce Village, chez sa fille, où l'on tire, encore de mes  
-orons, des discours sur mon compte. Je me promets  
bien que le jour ne se passera pas sans que j'aie  
un petit l'air de femme avec elle, à ce sujet.

Il faut aussi aussi. Monsieur Filidor, que  
vous pourriez bien mal votre temps!

Filidor

Moy madame!

Aminte

San doute. Vous voyez que je suis avec quelqu'un que je  
confie de vous. Vous nous intéressez. Monsieur pour  
un homme de votre mérite. Vous n'êtes qu'un petit garçon.

Filidor

Je suis l'arche.

Aminte

avec cela. Je ne suis pas comme vous l'êtes, mais vous  
avez une raison de vous présenter qui change, qui réveille  
qui s'élève. Vous l'avez.

Filidor

Si j'étais l'arche.

Amante

allons n'allez vous pas faire de grandes démarches?  
dequoy s'agit-il?

Filidor

Il s'agit d'un morceau que j'ay conquis pour l'honneur  
de la poste que vous savez, le quel par votre  
protection...

Amante

Vous eny trop tardé, le postier l'aura rempli.

Filidor

Le morceau. En l'air. Il est à deux parties, j'espère  
que vous voudrez bien l'aimer la seconde.

Dorise

je ne suis pas que madame, ay. Suivez de l'honneur.

Amante

Dequoy vous m'avez vous? je chanteray si cela est  
dans la pinte.

Filidor

Si cela est dans la pinte, je puis dire que je me  
suis surpassé. De tous les airs que je vous ay  
apportés en ma vie, par un seul ne vous a contentés.  
Le point d'honneur de vos ennemis, même tellement  
l'honneur le morceau que j'ay vaincu l'obligation de  
m'en faire l'honneur en chef d'œuvre.

Amante

Je vous assure que cela me surprendra alors.

Filidor

Connaissez-vous. Connaissez-vous.

Amante

Oh, attendez, attendez, j'en ai par les paroles.

Il vous plaît.

Filidor

Les paroles! les paroles.

Sous un ombrage frais, près d'un pèlerin  
Lorsqu'un blanc Esprit,  
D'un Vin Clair le brillant ranime mon ardeur.  
Les Vents par d'échoue l'air m'agite et me prend.  
garde de l'air d'air.  
Je suis le plus heureux des habitants du monde.

Albion  
Voilà des paroles si mous.  
mousses.

Albion  
mousses.

Albion  
mousses, horribles.  
Albion  
n'importe. les paroles ne sont rien à la chose.

Albion  
Les paroles ne sont rien! elles sont toutes

Albion  
Vous allez juger de mon air.

Albion  
Vous ne pouvez avoir d'air qui ait été si noble que ces  
paroles là.

Albion  
un air d'air. ah! madame. Vous n'y pensez pas.

Albion

Sous un ombrage frais...

Albion  
mousses, mousses, mousses.

Albion  
Ch madame digne ou l'air.

Albion

Sous un ombrage

Albion  
Sous un air un autre mousses.

*Silidor*  
L'écrit, voyez.  
*Aminte*  
Vous ne serez jamais reçu par celui là.

*Silidor*  
Voyez le dessus.  
*Aminte*  
Il ne vous écrira que des sottises.

*Silidor*  
Voyez la basse.  
*Aminte*  
L'écrit en un autre, vous dirai.

*Silidor*  
Ah non madame.  
*Aminte*  
Finissez, je ne veux point vous entendre.

*Silidor* le met au a guère  
Ah madame je vous en conjure, <sup>chante</sup> pour un...

*Aminte*  
Je Vous dis que vous m'importunez, j'ai autre chose à me tasser  
à l'écrire vous. *Silidor* a guère le plume a muni!  
Ah non madame il y a du papier à caler, <sup>tenez</sup> —  
<sup>chante</sup> L'un en outrage et l'autre...

*Aminte*  
Je vous le diffends, retirez vous encore une fois.

*Silidor* a guère  
non je n'y saurais tenir. <sup>gl. chante</sup>  
~~Il n'est pas de mon honneur de vous en dire.~~

*Aminte* quand j'ai écrit  
quoy, malgré ma diffidence, mais vous les avez écrits!

quel desir d'effrayer de Chantre... mouroir si tard...  
 long... vous que vous êtes chry moy... je le prendray  
 comme une jupette, je vous en avertis... y qu'on...  
 a la fin cela passe la railleries... mouroir si tard...

*Silidor d'arriver a la suite de l'air*  
 par pitié.

*AMANTE* ~~lequel desir d'effrayer de Chantre~~  
 non plus de pitié il suffit, qu'on s'en me desolier -  
 vous continuez... Mouroir, je vous feray regretter de ce  
 que vous faites. Voilà ce que c'est que les misérables!  
 Dorine, aidez-moi donc à sortir de l'embarras où je  
 suis.

*Dorine* ~~quand qu'il est en pitié de l'air~~  
 le mouroir a ses tourments, laissez les finir, il faut le pitié  
 que vous en ferez qu'on donne un moment.

*AMANTE* ~~quand qu'il est en pitié de l'air~~  
 non je ne puis vous le laisser finir. Voilà que vous  
 vivez. Et que l'on me fasse tout ce bon la pour  
 a l'heure.

*il y a un peu de temps que*  
*l'on m'en donne de l'air*  
*le mouroir a ses tourments*

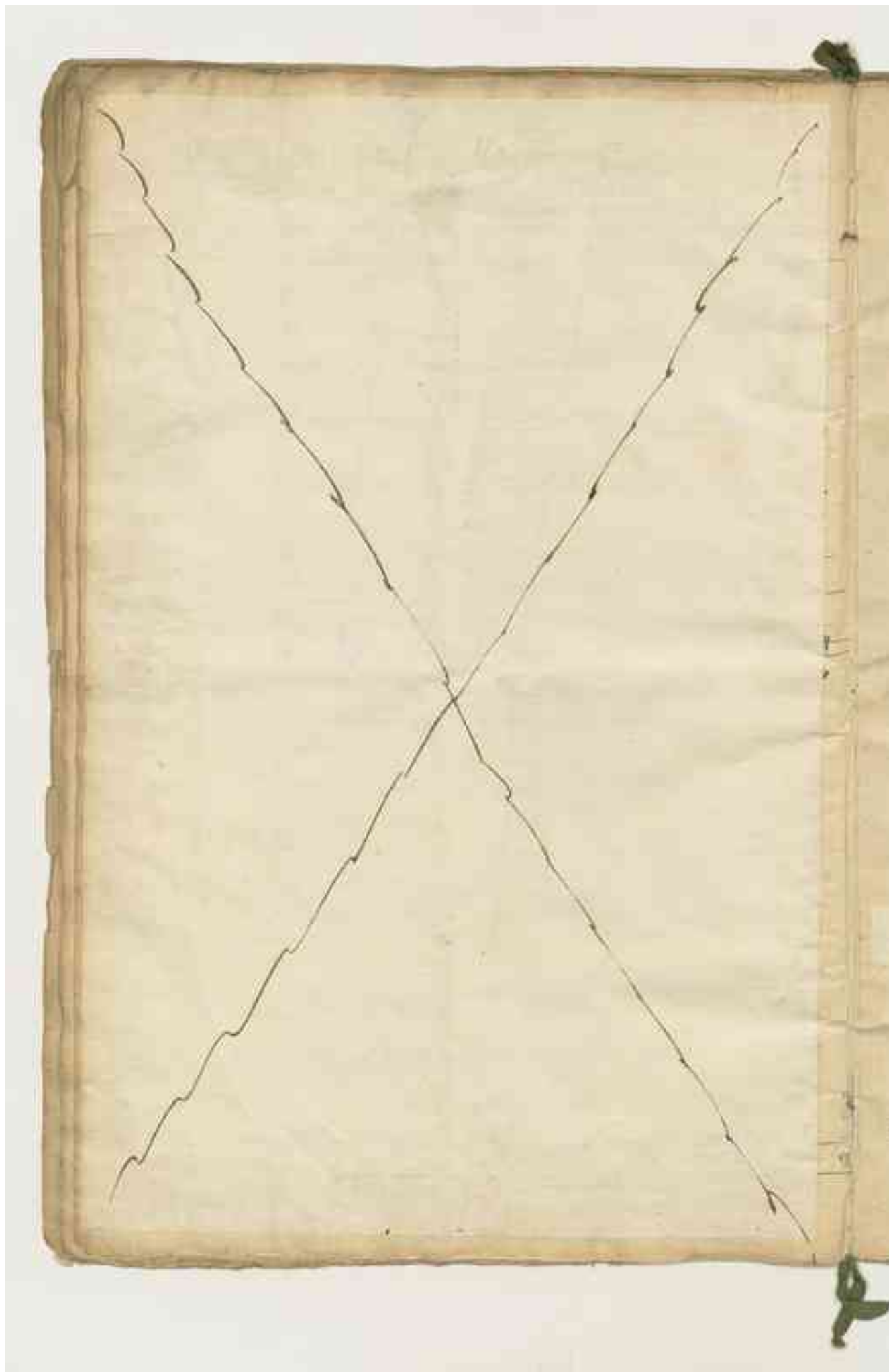
quand il est en pitié de l'air, laissez le finir de l'air, le mouroir  
 non plus de pitié, vous vous à l'air, ah le mouroir... il ne  
 cesse... rien ne peut l'arrêter. ah! je n'en puis plus.  
 je n'ai de malheur, rien en pareil outrage.

*Al. Silidor effrayé un moment par le*  
*et a un plaisir de l'air mouroir*  
*Dorine voy.*

*Dorine*  
 Voilà un duo parfait.

*AMANTE* ~~lequel desir d'effrayer de Chantre~~  
 ah! il y a de quoi se mouroir  
 je n'en puis plus.

*Silidor* ~~lequel desir d'effrayer de Chantre~~  
 Je suis le plus heureux des hommes de mouroir.  
*il s'écroule*



Scène II.  
Aminte Dorine

Aminte

Oh le malheur! l'hyperbole m'inspire! Je jure  
ce diable-là, expédié ici, qu'on lui donne la peste au  
nez, qu'on ne mange pas.

Dorine

Il y a le diable effronté pour vouloir faire bon ven-  
dre qui est si étalable.

Aminte

Detestable! affreux! détestable! le vaillant j'écrit  
des dispositions, l'indigne! chante dans un manège, ou  
chante dans des notes, ou quel autre desquels.

Dorine

Mais madame! pour que vous parlez de Charles.

Aminte

quoy!

Dorine

ne vous souvenez-vous pas de la véritable cause de son  
malheur! par l'ampleur de son caractère, jusqu'à présent  
il n'a rien fait.

Aminte

à cause qu'il parle de son.

Dorine

si vous êtes dans le raffiné de son caractère, ou dans son  
père caractère.

Aminte

Aminte, j'ai, sans que vous sachiez, dans ce détail, la  
celui d'un conviendrait tout à fait, aller de Charles à quel-  
qu'un, prouvé sans que j'ai déjà dit, qu'il n'est pas  
admirable, mais j'ai oublié que j'ai dit à ce sujet, aller  
conviendrait d'être à l'œuvre. C'est à plus qu'il n'est possible pour  
moi que toute autre chose. Je ne veux plus  
différer un moment à débrouiller ce mystère.

Dorine

je vais introduire quelqu'un.

Aminte

hélène! elle, dans votre chambre, pour que j'en sois sûr.

Dorine, qui est la personne à l'œuvre.

oh c'est la petite agathe, la sœur de l'autre. Vous vous portez  
mal.

Aminte

agathe! c'est pour quelle cause?

Dorine

oh madame! elle est si gentille, ne la gronde pas.

Aminte

quand vous êtes dans votre chambre, ne saluez-elle pas les  
pauvres gens qui sont là.

Dorine, qui est la personne à l'œuvre.

Scène 12

Aminte Agathe

Aminte  
Léon, approche. Vous m'admirez.

Agathe  
Me vante-t-on chez Vous, j'attends, depuis d'être mal à propos.

Aminte  
Et pourquoi donc mal à propos?

Agathe

Oh mon Dieu, que je suis bien aise de Vous voir. Ma tante  
devrait venir vous parler elle-même, parce qu'elle a appris  
que Vous étiez de mauvais-humour, contrariée, mais comme  
je suis sûr que Vous avez des bontés pour moi, j'ai voulu  
Venir à sa place, & de la sorte, la prier pour Vous.

Aminte

Mais.....

Agathe

Oh déjà, je suis sûr que Vous m'aimez. Vous avez  
dit une fois à ma tante qu'il y avait des... malices,  
Et que je vous avais fait tort.

Aminte

Il est vrai...

Agathe

Si ma tante avait voulu venir elle-même, la prier  
me le ferait par là. Elle est si bonne, vous vous  
serez querellés. Et pourquoi? pour la plus petite  
chose du monde.

Aminte

pour la plus petite chose du monde? quoy? quand  
toute une compagnie s'ennuie des discours sur elle.  
Et sur moi!

Agathe

on vous le a mal rapporté, ces discours. Ils  
ne font point de tort, offensent pour Vous ny  
pour Votre Amant, & se passent.

Aminte

mon amant.

Agathe

ony, je parie que Vous ny souffrez rien de mal,  
Et au contraire. Voyez le grand malheur! on  
a dit que Vous étiez si bien de ne Vous

vous puis remuer. Voilà tout.

AMINTE.

Voilà tout? N'est donc certain que ces-  
sés tout - là ont été tous?

Agathe.

Mais c'est à cause que vous vous remuer  
vous n'avez plus à ce que vous en avez  
que vous avez à prison. Le bien l'un des autres  
des autres misère contre vous. On a dit que  
vous êtes bien effrayé, bien sage, bien sincère,  
ne voulez de mal à personne. Pourquoi vous  
paraissez ne pas être amitié à tout le monde.  
Enfin mille autres bonnes choses dont j'ai été  
enchantée, car je vous aime de tout mon cœur.

AMINTE.

ne me puis remuer. La proposition est  
charmante.

Agathe.

Comme madame. C'est parce qu'on est de  
vos amis, qu'on souhaite....

AMINTE.

Ouy, sans doute. Votre tante promet de  
telles conversations chez elle, voilà, assurément  
un cercle de gens fort raisonnables. Et cela  
fais beaucoup d'honneur à une maison.

Agathe.

mais on n'a pas dit autre chose....

AMINTE.

Oh, je vous en prie. Et si vous conviez que, toutes  
les fois que nous sommes, il est bien malheureux  
pour nous que l'un des deux raisons de bien faire  
nous serions à recevoir tous les jours chez nous  
des caquets de profession, d'importunes desuets de  
rien, de sages adulateurs pour qui la Dame...

Du Logis est toujours la plus aimable, qui s'en-  
fonce une idole d'un homme qui toutes les autres  
connoissances d'un homme des victimes d'un homme, et  
qui s'attache l'hommage d'un homme le passager  
qu'en s'enfonce l'idole à son maître par des  
attentes. Ennemis de l'irréparable qu'ils portent  
à celui des autres.

Agathe

hé bien par exemple, je trouve que vous ne  
devez pas vous en porter de la sorte.

Amante

Vous trouvez... que je ne devrais pas... mais? Et  
à quel point vous donc madame?

Agathe un air naïf et tendre

je pense à la vérité madame.

Amante

à la vérité! mais... cela est étrange.

Agathe

Et pourquoi? non madame, cela n'est point étrange.

Amante

quoy vous?... je ne dois point lui répondre.

Agathe se penche et dit à l'oreille de l'autre

mais si cela vous paraît tout à fait étrange.

Amante à l'oreille de l'autre

Et en quoy voulez vous?... Est-il possible que  
l'on m'envoie un enfant?

Agathe un air simple

Dites moi donc madame ce qui vous choque là-  
dessus. Est-ce de n'avoir pas un mari?

Amante

oh! j'en suis, par possiblité, de tendre.

Agathe

ou bien, si c'est que vous aimez sans crainte, que

Vous voulez tous perdre pour vivre avec lui.

Aminte

je ne puis pas....

Agathe

ou bien, si c'est que vous voulez vivre avec lui,  
sans qu'on le sache, le qu'on en parle.

Aminte

à jamais, lachés de nous posséder.

Agathe

Dame! j'ai un désir épouvantable de voir tout  
ce train là, moi!

Aminte

mais, mais, demandez moy un peu ce qui la  
dépote. c'est à moi, je vous, à elle, piquée.

Agathe

ah ça, l'entraîne moy donc.

Aminte

il ne s'agit point de cela.

Agathe

ah. l'entraîne moy, je vous en prie.

Aminte

laissez à quoy cela sert-il!

Agathe

de meilleur cœur.

Aminte

allons, voilà qui est fort bien. Ces discours là —  
sont merveilleux! je suis bien aise que le raport,  
qu'on m'a fait, soit confirmé. votre tante  
vous enjoint que j'aie j'auray j'aurai j'aurai. —  
l'apostrophe avec elle, avec elle, avec elle.

Agathe

à Dieu ma chère voisine ne me laissez pas, moi.  
je vous le demande en grâce.

Aminte

Scenes 13<sup>e</sup>

Aminte seule

Ne me puis remuer, je voudrais bien s'en aller....  
Oh, j'ay senti l'effort, il est dans que je voye —  
Quand, d'une façon latrante, sur mon compte,  
regler mes intérêts, la qu'il me vint un —  
la fureur pour me d'air, mille questions affumantes,  
que le monde, que les visites sont insupportables!  
je suis outrée.... je sens que cela va me —  
Gagner de l'honneur. on ne saurait résister —  
à de pareilles choses. Bon. Voilà l'œuvre —  
le plus fastidieux personnage qu'il y ait sur —  
~~la~~ terre! ne me puis remuer! Le —  
conseil est admirable!

Scenes 14<sup>e</sup>

Géralde, aminte

Géralde

Vous me voyez, madame, l'air fait, l'air y jusqu'à —  
au fond de l'âme.

aminte

tout mieux, pour vous, mon cher beau-frère.

Géralde

Veulez vous me faire le plaisir de m'écouter?

aminte

je n'ay jamais pu venir à bout de vous refuser —  
ce plaisir là.

Géralde ~~seul~~

je viens vous engager à ne plus différer votre —  
mariage avec Cléante.

aminte

Je....

Géralde

oh écoutez moi, de grace, vous pourriez croire —

croire d'abord que c'est moi l'intéressé qui  
me dois d'agir, mais en faisant ce mariage,  
je vous offre de vous continuer votre passion.  
Et cela, parique j'aime. Encore mieux vous la  
payer, la voir les vases de Chante. Sais-je fait,  
que de vous la payer, comme j'y suis obligé,  
pendant un mariage, qui vous rend tous les deux  
malheureux.

Amante

ne plus différer mon mariage, me continuer ma  
passion. Voici un autre avis à prendre!

Géralde de son côté complaisant.

je veux que ce que je vous propose ne peut pas  
vous déplaire. Et pour moi, je suis content  
au delà de toute l'espérance, de pouvoir vous  
obliger.

Amante

oh rien n'est plus gênant, le vous ne puis-je  
pas continuer. Sans les complications, chez qui

Géralde de son côté

bon, j'ai bien jamais l'envie d'une femme, quand  
je l'ai de prendre un party.

Amante

plaisait?

Géralde

je dis qu'il n'y a jamais...

Amante

Et songez vous, je vous prie, que c'est devant  
une femme que vous parlez?

Géralde l'embrasse

he mais, quand je dis une femme...

Quinte.

Voilà, vraiment, il ne paroît pas que cela vaille  
l'échappe, et ce. Sortez de sentiment. Le  
Complément en douze, et la Maxime, tout-  
à-fait honnête. Il n'y a point de femme  
qui ne soit bien fondée à vous dire qu'elle  
est plus faite pour vous donner des conseils,  
que pour en recevoir de vous.

Géralde.

Il ne s'agit pas de cela. Allons défendre  
un avis qui, en contre-votre intérêt, votre  
inclination.

Aminte.

Mais si je la défends, c'en qu'il en à-propos,  
je crois, de le défendre. En vérité, les repre-  
sentations que vous me faites, vos offres, vos  
discours, tout cela, semble partir d'un homme  
qui compte avoir affaire à un petit esprit.

Géralde.

Enfin, Madame, les chagrins que vous délaiez  
causent à d'autres, n'ont donc rien qui vous touche?

Aminte.

Eh non, Monsieur, laissons cela; vous êtes  
trop compatissant.

Géralde.

L'état incertain d'une veuve, pour laquelle  
un homme fait paroître un amour constant,  
n'a donc rien qui répugne à votre vertu?

Aminte.

À ma vertu?

Géralde. — Après

Eh, juste ciel.

Aminte.

À ma vertu? Allez, Monsieur mon Beau-frère,  
mon Veuve n'a rien qui répugne à ma vertu.  
Portez ailleurs vos représentations. Je ne suis  
point Dupe, ni femme à me laisser conduire,  
et vous ne me ferez pas croire que dans  
tout ceci votre intention soit aussi

assez pour que Vous vouliez le faire entendre. —  
 il me vint un soupçon que je ne sauray bien l'expliquer. —  
 Et de côté des Clémentes, il y a de l'ambiguïté, —  
 j'ai peur d'attendre à toute ma rigueur. C'en est —  
 trop à la fin. Je ne Vous en conseille, ny mariage, —  
 ny pension, ny quelque chose que ce soit. Il s'en —  
 faut bien que vous soyez assez habile pour jamais —  
 rien gagner sur moy. Si vous deviez, mon bienfait, —  
 savoir, par la triste expérience que Vous avez faite —  
 au barreau, que tout homme que Vous défendez —  
 en un homme qui doit perdre sa cause.

elle rentre

Le 15<sup>e</sup>

Géralde de Lant

Cela n'est point obscur, si je songe moins aux —  
 injures qu'elle me fait, qu'à la résolution qu'elle —  
 a prise de ne jamais finir avec Clémentes. Elle a —  
 démenté l'avanture l'arrangement secret —  
 dont nous avions convenu ensemble, &c.

Le 16<sup>e</sup>

Clémentes, voisin, Géralde

Clémentes

Hein monsieur, puis-je savoir quel succès vous —  
 avez eu, si dans quel sentiment vous avez trouvé —  
 l'amour?

Géralde

Dans des sentiments fort peu favorables pour

Vous. j'en suis Asché de vous le dire.

Cleante

Vous ne me surprenez point.

Géralde

Je conviens à-présent que vos craintes étoient bien fondées. Il n'y a eu aucune Proposition qu'elle n'ait rejetée. Je luy ay parlé en faveur de votre amour; votre amour ne l'a touchée point. Je luy ay opposé les inconvénients du Veuvage; le Veuvage luy plaît. J'ay voulu blâmer le sentiment d'une Dame qui, à ce qu'elle dit, luy a conseillé de ne se point remarier; elle a pris sa défense. Enfin, il y a si peu d'apparence qu'elle vous aime, qu'elle a poussé la chose jusqu'à me reprocher que je n'avois jamais gagné une seule cause en ma vie.

Crispin.

Bon! qu'importe de gagner ou de perdre une Cause! les Honoraires vont toujours.

Scene 17.

Cleante, Crispin

Crispin

He bien! en auy vous assez monfray! Vous piquerez vous encore de constance?

# 214

*Cleante*  
Est-il un homme plus à plaindre que moi !

*Crispin*  
Vous a plaindre, ce pourriez-lez qui L'avez  
Voulu, l'avez été de l'aimer. Si elle vous  
amène au non, ou vous dit d'ailleurs  
qu'elle vous haït, rien n'en si satisfaisant.

*Cleante*  
quel party prendre. Dois-je, par ce mariage,  
renoncer à l'infidélité !

*Crispin*  
C'est le plus court.

*Cleante*  
Dois-je la renier, et lâcher de développer  
De connaître le fond de son cœur !

*Crispin*  
C'est le plus long.

*Cleante*  
j'ai eu jadis l'oublié des que je  
serais comédie de sa haine, tout un  
l'annonce, et retenu pas un ascendant  
l'état, je suis encore j'accuse de ce que  
je dois faire.

*Crispin*  
ha ! ~~pour~~ c'est un, monsieur. Ne vous  
le faites pas dire d'aujourd'hui.

*Cleante*  
*Crispin* gl. Sans a brulure que j'aye un  
l'été d'été avec elle.

Wispiu

quoy Vous ne vous tenez pas pour l'éclaircy.

Cleante

ho. ne crains point d'estre bleffé de  
mon par. je n'ay que a priver j'ay desore  
le chagrin qu'elle me cause, mais l'esper  
je vais l'éclaircy. Le L. l'agrate  
qu'elle dans les myrtes je vous  
l'embrasse, la confondre si n'y plus  
pense d'autre genre.

Scene 18.

Dorme, Cleante, Wispiu.

Dorme pleure

ho pour le coup qui sortira quand je  
devrai être sans voir, et rester l'ille  
toute ma vie

Cleante

qu'il est donc arrivé Dorme.

Dorme

ho. mon Dieu. je ne vous plus être  
traiter de la sorte.

Cleante

Explique toy.

Dorme

non vous dirai je n'y puis plus tenir.

Wispiu

il faut que l'action aye ses vices.

Dorine

Saut'il l'été accablé d'impurs pour vouloir  
prendre le party d'un galant homme?

Cléante

De qui verra tu donc parler?

Dorine

Si ne le devinez vous pas? comme elle vous accuse  
de luy avoir sauté la veste de Gualte: comme elle  
l'exaltation en reprocher ce d'écouter quel étoit jadis  
à vous, l'autre reconnoît a de certains Espagnols: comme  
Enfin Elle paroissoit dans une colere. Et vous je  
me suis crüe obligée de parler pour vous, & la  
foi que j'ay voulu prendre de vous justifier, m'a  
allé un orage. Si l'incertitude qui m'a si d'est. L'écrit  
le cœur qui je plus d'écouter l'écrit.

Philippine

Vous l'avez bien dans l'esprit de cette femme là.  
marchez.

Cléante

On n'a rien vu d'égale.

Philippine

Est-ce vous encore qui l'avez vu?

Cléante

Je suis ~~l'écrit~~, l'écrit.

Dorine contre Cléante

Ce n'est pas tout. L'indignation pointée sur le  
arrogance, Elle a mis la main à la plume, & au  
méchanceté des jurements, Elle a tracé ces billets qu'elle  
m'a chargés de vous remettre. j'ay redoublé de  
foi pour me dispenser d'une pareille amission.

mais j'ai fallu céder à la force.

*Cléante.*

Va. Elle n'aura pas l'amour, la satisfaction,  
d'avoir poussé l'ouvrage si loin. garde son  
billet. Le diu luy que jamais de ma vie —  
on ne me verra rien recevoir de sa part.

*Il sort.*

*Scène 19.*

*Dorine, Crispin.*

*Crispin.*

Adieu donc Dorine. je ne voudrais pourtant  
pas jurer que nous ne revinssions encore.

*Dorine.*

Attends. Nais. me voilà à l'embarras. au  
Diable soit le Billet! Elle me demandera  
pourquoy je ne l'auray pas rendu.

*Crispin.*

attens. j'ai pourrai être une ressource, au  
pauv mon maître. Son amour a quelques choses  
de pécuniaires. c'est de ces maladies sujettes  
à des retours. donne le moy. au premier accès.  
Le billet est un amer que je luy feray  
prendre.

*Dorine.*

à la bonne heure. je veux l'attendre amant.  
j'en ai fait au plus vite. j'en suis satisfait.  
Effrayé une longue miracule. Elle n'a

qu'à nous voir, une femme soit refusée, ce  
sera bien pis. cette femme-là n'aime pas qu'on  
répète.

*Crispin*

Cette femme-là est bien extraordinaire. vas.  
laisse-la venir. je ne te conseille pas de la  
menager plus que nous. mais que vois-tu?

*Scène 20.*

*Aminte, Cleante qui bat le air comme un*  
*Aminte*

*Dorine, Crispin, un laquais.*

*Aminte à Cleante*

Je ne sais quelle est cette affectation de ne l'écouter.  
je pritis un air auoir raison. au laquais d'aller à  
ce moment que je n'ay pas le temps de lui parler  
à présent, Et qu'il batte un moment dans mon cabinet.  
c'est l'homme du monde le plus babillard, le le  
plus incommode.

*Crispin à Cleante*

que pends-tu? vous voilà <sup>de</sup> retour?

*Cleante*

Le fero, malgré moy, m'a servi la rencontrer.

*Crispin*

ne vous embarrassez pas. je m'en vais vous tirer  
l'affaire.

*Aminte à Cleante*

pour quoy donc m'en direz-vous d'un  
air si courroucé? je suis fatigué, à la fin, de

ces sacre d'agir. il est bon dans les —  
circonstances présentes que vous vous Expliquiez.

*Crispin*

madame....

*Aminte à Cleante*

eh quoy? vous ne répondez rien?

*Crispin*

madame. quand il s'agit de rompre.... parceque —  
l'on est intimement rebuté....

*Aminte*

comment?

*Crispin*

vous conviendrez que l'on s'en aussy bien de —  
se taire.

*Aminte*

Est-ce à moy à qui ce Valer vous parler?

*Crispin*

il n'est pas question d'appeller les gens par —  
leurs qualités.

*Aminte*

eh. je vois par les propos du Valer quels —  
sont les sentimens du maître. j'ay trop tardé —  
à m'en appercevoir. c'est donc vous, monsieur —  
qui êtes l'auteur de cette insulte. ce procédé —  
est sans exemple. je vous en demande justice.

*Cleante*

madame. je vous le demande de vous même. —  
j'ay résolu de ne plus m'exposer à vos caprices —  
mais, pour la dernière fois, apprenez moy —

quelles l'urur, quel odieux caprice vous anime  
Contre un homme qui étoit né..... Vous ne  
meritez pas que j'achève.

*Crispin*

Amen To

Chautau

*erispine*

Chautau

Minute

Chautau

*Oriente e Occidente*

Arrived

m'en conter: je le sauray vous jurer. je n'entens  
que trop ce que tous ceux vous disent. Vous  
changez et mon crime est le vôtre maintenant,  
car enfin quels reproches m'en faites vous?  
la plus rare s'en trop mal. Soudes pourquoi  
dois-je <sup>mais</sup> besoin que je m'injustifie. Si j'ay paru  
rejeter la proposition de celui qui parlait  
en votre faveur. Est-ce autre chose qu'un  
intéressé personnel qui luy fait desirer que  
je me remarie. Est-ce vous l'empêcher d'accepter  
son Interumse, si de ne pas chercher à ne  
m'obtenir que de moy même. <sup>plais</sup> Si vous ne  
m'avez pas vu ce matin dans le temple où  
vous le souhaitez, Est-il sûr que ce soit  
ma faute? n'est-ce point un mal entendu  
de Dorine? ne luy ai-je pas assez reproché  
~~son~~ <sup>son</sup> ~~faute~~ <sup>faute</sup> ne l'en ai-je pas assez grondée!  
Elle peut vous le dire.

Dorine

oh pour celuy là, monieur. j'ai bien presté à  
le corriger.

Crispin à Cleante

maquez vous de toutes ces raisons là.

Cleante prenant le billet de main de  
Crispin

Mais que respondrez vous à ce billet, que  
la faim et la Colere ont dicté.

~~Crispin~~

~~Crispin~~

Amince

vous n'avez, sans doute pas daigné le lire!

Cleante

ah! j'ay mere pû m'y résoudre.

Aminte

Lisez le donc, le voici tel est tel que vous  
le dites

Crispin a peu

quel est son dessein?

Aminte

Lisez monseigneur lisez. je verray ce que j'y  
répondray.

Cleante lui

- = La proposition que l'on m'a faite de me continuer
- = ma pension me donne un soupçon bien extraordinaire

Aminte

je ne vois pas qu'il y ait rien d'offense dans cette  
expression. mais continuez.

Crispin a peu

quelque que cela signifie!

Cleante

- = Si ce que j'imagine est vrai, vous ne méritez
- = guères l'estime & l'inclination que l'on a pour
- = vous...

Aminte

~~Aminte~~ <sup>Aminte</sup> monseigneur, ~~aminte~~ <sup>aminte</sup> lisez.

Cleante

- = Celui qui m'a parlé par ce ton, a trop peu
- = de gentillesse pour que je ne voie pas les
- = arrangements que vous avez pris avec lui. comme
- = on se voit, vous ne croirez j'attends, moi qui vous
- = l'avertirai tous les biens...

aminte, est-il possible!

Aminte

o h. a chevez. Et vous plaise.

Crispin - par

nous sommes pris pour du papier.

Cléante

Dou partent des sentiments aussi bizarres —  
— après les assurances que vous avez de mon —  
— cœur, Et après m'avoir dit tant de fois à un —  
— grand homme qui me seroit odieux avec —  
— tous autres qu'à vous.

Ah. madame.

Aminte

Adieu voilà ce billet que la haine et la —  
colère ont dicté. j'ignore comment que la —  
pesside, le mépris, les injures sont tous de —  
votre côté. Une autre fois soiez moins soupçonneux.  
Et moins prompt à vous plaindre. rendez plus —  
de justice à mon cœur, Et à mon esprit. Saites —  
plus d'honneur à mes billets, Et daignez jamais  
les ouvrir.

Crispin

elle a fait le billet tendre l'après pour se ménager  
une occasion de grandir.

Cléante

Je suis coupable, chère aminte, je suis une  
fois coupable.....

Aminte

non. non. je vous ai donné tous les sujets —  
du monde de vous plaindre.

Cléante

je vois quels sont vos sentiments. je ne me —

pardonnez-moi d'avoir pris le change. —  
Enfin à ma constance, en m'accrochant à votre main.

*Aminte*  
non. croiez-moi. c'est trop risquer.

*Cléante*  
Décidez une bonne fois en ma faveur. rassurez-  
un amant sincère, le, du moins, si je suis obligé  
d'attendre.....

*Aminte*  
Vous attendrez, n'avez pas peur. Oh. je suis persuadé  
que vous y êtes tout à fait déterminé. pour-  
moi, mon frère, malgré l'air de ridicule que  
vous faites paraître depuis quelque temps, j'avois  
sans dire au notaire de se rendre ici. il est dans  
mon cabinet. je vais l'y trouver, mais pour  
vous, Monsieur, il faut vous laisser le temps  
de faire vos réflexions.

*Cléante*  
quoy! vous croiez.....

*Aminte*  
non. ne me suivez pas. faites vos réflexions, vous-  
direz. réfléchissez, méditez sur quelques temps. —  
je ne vous prie d'arrêter d'attente à votre libéré.  
vous ne savez rien que toutes les difficultés que  
vous pouvez vous faire à vous même ne soient  
résolues. c'est une affaire d'où dépend votre  
dessein. songez y Monsieur, songez y.  
je vous laisse.

*elle rentre.*

*Dorine à Cléante*  
Vous pouvez décider de tout. car qu'elle vous  
aime, la qu'elle grondera toute la vie.

Levee 21 & dernière

*[Faint handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*

*Quercus, crispus*

*Crimm*

In confidence, mon cher, j'explique vous!

Chouteau

ony. j'ai l'Esprit fort, des qualitez Essentielles —  
la rendre recommandable. je suis d'ailleurs —  
d'un caractère à Vieilles plus qu'à une Femme —  
qui grandit qu'à une Vieille qui me donneroit Sujets —  
de grandir. Enfin j'aime. Et je suis aimé, j'ai —  
sans cesser à ma destination, quand il m'en viendrait —  
m'en coûter <sup>un peu de</sup> ~~un peu de~~ repos.

*Crispin*

milieu, si vous plaise, car on ne trouve pas —  
chose, qui le vaille en contenance, car puisque vous —  
avez résolu d'épouser une femme aussi laide, —  
ne comptez pas...

Chautau

Monsieur Crispin, vous me ferez vite encore  
quelques jours, mais de là que je n'en aurai plus  
de fin de vous...

Crinum

habitar?

*Eleusine*

je vous promets de Vous chasser.

*Crispin*

eh mais c'est un accoutumance que cela, j'ai vu  
que l'on parle raison. —

Il n'y a presque point de choses qui ne puissent  
être dites, quand on les dit avec douceur.

fin.